



SAPIENZA
UNIVERSITÀ DI ROMA

Venerdì 13 dicembre 2024
ore 16:00-18:00 in Aula Magna

Anna Foa

terrà una lezione su:

L'IDENTITÀ EBRAICA NELLA DIASPORA E OLTRE

Discussant:

Vittorio Frajese



NAPOLÉON LE GRAND,
rétablit le culte des Israélites, le 30 Mai 1806.

Une antique nation, autrefois l'unique dépositaire des volentés du Très-haut, et gouvernée par la divine législation de Moïse, est dispersée depuis plus de dix-sept siècles sur la surface du globe. En rapport avec tous les Peuples, elle ne se mêle avec aucun, et elle semble exister pour eux parés devant elle le berceau des rièges qui la entraînent. Un tel phénomène serait inexplicable, s'il ne tenait qu'à l'ordre politique, car il était moralement impossible que les Israélites fussent toujours restés, malgré toutes les vicissitudes et les persécutions dont ils furent les victimes chez les différentes nations de la terre. Dans combien de perscriptions ne furent-ils pas enveloppés? Deux ne parler que de la France, qui ne voit les hautes, les misères, les outrages, les confiscations, les humiliations, les supplices même qu'elle y ont endurés! Rien de ce qui, rien de déchirant ne leur a été épargné, de sorte que l'on serait tenté de croire que nos aïeux ne les respectèrent point au nombre des humains. En vain quelques orateurs élevèrent contre une si cruele injustice, leur voix ne fut point entendue, et les infelices Israélites poursuivirent à jamais condamnés à l'oubliement et à l'opprobre. Un nouveau Cyrus se leva, mais il n'a fait pour eux plus que l'ancien: il n'a pas reconstruit leur temple, il leur a donné une patrie et des lois protectrices de leur culte et de leurs droits civils; on les rendait vilains et méprisés de la grande nation, il leur a rendu l'honneur, en leur donnant des maîtres, et lui a garanti pour jamais de mépris de ses peuples. L'oubli de reconnaissance pour de si précieux bienfaits, les enfans d'Israël se sont portés au pied du trône de Grand Napoléon, et les filles de Sion ont fait retentir les voûtes des temples de ces cantiques célèbres qui répétaient les échos du Jourdain, lorsqu'on rebâtit le temple. Hébreux célèbres les mémoires de Moïse, les prophètes des Israélites. Il n'y a eu et n'est pas besoin de de simples démonstrations, de prouver chaque jour qu'il est digne des faveurs du Très-haut par son attachement à son antique religion et par son zèle à sa loi.